

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Théâtre

Volume 28, Number 2, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11888ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Théâtre]. *Lurelu*, 28(2), 76–77.



Recueils et collectifs

1 La fabrique de contes II

- Ⓐ CHRISTINE BONENFANT
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓒ PAPILLON
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2005, 96 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Comme le titre l'indique, ce recueil fait suite à un premier également intitulé *La Fabrique de contes*, paru en 2002. Le texte d'ouverture permet de renouer avec le thème de la maison, métaphore très pertinente de la création littéraire, chaque étage correspondant à une étape du travail créateur. Le narrateur s'y adresse directement au lecteur, l'invitant à visiter en sa compagnie la curieuse bâtisse, où se concoctent, cette fois-ci, des contes d'animaux. Ainsi expressément convié à une expérience de découverte, le lecteur séduit ne peut qu'emboîter le pas à son guide. Cette chaleureuse invitation est suivie de onze contes brefs mettant en scène des animaux. Le ton de la narration demeure tout au long

simple et léger, mais il ne s'en dégage pas moins de nombreux messages. Les méfaits de la désobéissance et le respect de l'autre, l'existence de deux types d'humains : ceux qui respectent la nature et ceux qui s'en servent à leur profit, l'existence de bienveillance même chez les êtres les plus déplorables, la mise en valeur de nos propres talents pour faire oublier nos défauts, enfin, le rôle des animaux comme médiateurs entre la personne humaine, superficielle, fragile et éphémère, et tout ce qui relève des profondeurs de l'existence et de l'univers, tous ces aspects sont aptes à favoriser la réflexion et la croissance chez le lecteur. En outre, l'auteure joue avec la langue de multiples façons : assonances, jeux de mots (les autopes), originalité et drôlerie des patronymes. Bref, un recueil riche dans sa simplicité.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

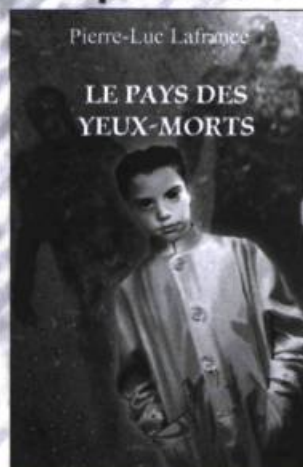
Théâtre

2 Les Zurbains en série

- Ⓐ COLLECTIF
- Ⓔ DRAMATURGES ÉDITEURS, 2005, 322 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Initié par le Théâtre Urbi et Orbi à la suite du phénoménal succès des *Contes urbains*, le volet pour adolescents, conçu en 1997 et intitulé *Les Zurbains*, fut ensuite repris par le Théâtre Le Clou, qui l'a maintenu et lui a permis d'évoluer. Un concours dans les écoles secondaires du Québec, et à présent de l'Ontario, invite les élèves à écrire, sans véritable contrainte formelle, une histoire qui sera racontée ou jouée sur scène par un comédien, une comédienne. Entre monologue théâtral et conte oral, le texte mettra de l'avant une thématique proche de l'adolescence, donnée par un personnage crédible. Au bout d'un processus de sélection et d'encadrement dramaturgique, un spectacle annuel sera créé, incluant les

Aussi disponible en septembre:



collection «Jeunesse-Pop»
10,95 \$

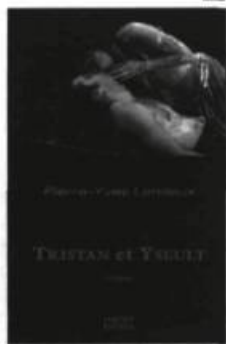
Toute bonne chose a une fin...
Le dragon de l'Alliance,
quatrième et dernier tome de la série
«Les voyages du Jules-Verne»



MÉDIASPAUL



collection
«Jeunesse-Plus»
12,95 \$



meilleurs textes étudiants et des créations d'auteurs professionnels.

Réunis sous le titre *Les Zurbains en série*, les textes des spectacles de 1998 à 2004, soit quarante-six textes écrits par trente-cinq auteurs étudiants et par quatorze professionnels, viennent d'être publiés par Dramaturges Éditeurs. Étonnants de liberté, dans la langue, la facture, l'imaginaire, souvent humoristiques, parfois surréalistes, quelquefois durs ou lourds de sens, ces textes explorent des problématiques sociales, existentielles, politiques qui dépassent largement l'univers adolescent. En y affirmant leur présence, leur parole, leurs préoccupations, les jeunes interpellent toute la société oubliée de ses idéaux de jeunesse.

Impossible, bien sûr, de résumer l'ensemble du recueil, il suffira de dire que sa lecture est non seulement captivante d'un bout à l'autre, mais qu'on peut y sentir une belle évolution au fil des ans. Les contes, ayant fait l'objet d'une sélection et d'un travail dramaturgique, ont atteint le maximum de leur potentiel. Leur publication convie à la lecture, mais aussi, surtout, encourage

leur reprise sur scène, dans d'autres contextes. Histoires à suivre.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Tristan et Yseult

(A) PIERRE-YVES LEMIEUX

(C) THÉÂTRE

(E) L'ANCTÔT ÉDITEUR, 2004, 160 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La légende médiévale de Tristan et Yseult a inspiré au fil des siècles bien des auteurs et compositeurs. Ce récit-poème d'un amour-passion contrarié, qui se résout dans la mort des amants, inscrit les deux personnages centraux dans la lignée des grands couples d'amoureux de l'histoire littéraire. L'auteur dramatique québécois, Pierre-Yves Lemieux, qui a déjà donné plusieurs adaptations de textes classiques, a conçu une version moderne pour le Théâtre du Nouveau Monde, où la pièce fut présentée en décembre 2003.

Tristan, jeune guerrier d'une grande beauté, favori de Marc'h, roi de l'Île du Sud,

part à la demande de celui-ci vers la Grande Île Verte pour obtenir la main d'Yseult la Blonde, que Marc'h épousera. Désobéissant aux ordres, Tristan et Yseult boivent le philtre d'amour destiné aux futurs époux... Le mariage tout de même célébré, les épreuves se multiplient pour les inséparables que Marc'h voudrait aimer tous les deux; l'impossible trio amoureux sombre peu à peu dans une folie destructrice où chacun trouvera la mort.

L'auteur a fait un travail de dépouillement de l'œuvre, à la fois poème épique et conte initiatique, visant à révéler les origines du mythe, ancré dans la mythologie celte. En concentrant l'action, en épurant, en misant sur la sensualité et les éléments naturels, il a su tirer la fable jusqu'à nous. Les enjeux, désirs, passions, absolu de l'amour, s'éclairent. Une œuvre qui semble taillée sur mesure pour les adolescents. Seul hic : l'éditeur a sans doute négligé de faire réviser le texte, parsemé de coquilles...

RAYMOND BERTIN, pigiste

Toute bonne chose a une fin...

L'automne de l'Échantik et Le printemps des rois
quatrième et cinquième tomes
de la série «La guerre des cousins»
de Julie Martel

MÉDIASPAUL

collection «Jeunesse Pop» 10,95 \$